Proulx, J.-P. et Charland, J.-P. (2009). *Le système éducatif du Québec*. Québec, Québec : Chenelière Éducation

Michel Develay

Volume 37, numéro 2, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1009009ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1009009ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Develay, M. (2011). Compte rendu de [Proulx, J.-P. et Charland, J.-P. (2009). *Le système éducatif du Québec*. Québec, Québec : Chenelière Éducation]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 441-442. <https://doi.org/10.7202/1009009ar>

On comprend également que l'accent soit mis sur la réflexion et l'ouverture, mais on trouve très peu de références scientifiques dans les deux premiers tiers du livre. D'un point de vue externe, il devient difficile de séparer l'opinion du fait et le fait de l'analyse.

Malgré ces quelques bémols, *Universités: nouvelle donne* pourrait s'avérer utile pour repérer les points de vue d'une partie de l'opinion publique française au sujet des réformes (ou des tendances de réforme) en cours ou qui devraient être entamées dans l'enseignement supérieur français. Quelques analyses, fort pointues, pourraient permettre de jeter un regard comparatif, pour peu que l'on trouve un ouvrage similaire portant sur un autre système d'enseignement supérieur.

ALEXANDRE BEAUPRÉ-LAVALLÉE
Université de Montréal

Proulx, J.-P. et Charland, J.-P. (2009). *Le système éducatif du Québec*. Québec, Québec: Chenelière Éducation.

La préface de Pierre Lucier du livre de Jean-Pierre Proulx et Jean-Pierre Charland met l'eau à la bouche. On y lit que tout système d'éducation [...] *porte les traces toujours opérantes de ses origines, de ses évolutions, des étapes de son parcours, des tendances et des mouvements qui l'ont façonné, des tensions sociales et idéologiques qui le travaillent, de ses contradictions même... C'est ce facteur humain qui constitue la face cachée des réalités institutionnelles*. On se dit que le système éducatif québécois ne devrait pas être abordé dans l'ouvrage ainsi préfacé comme un déroulé de l'existant et de son histoire, que l'on découvrira un travail d'archéologue et de socio-historien, soucieux de faire parler des indices pour en éclairer la genèse, l'évolution et la portée.

Au terme de la lecture, on n'est pas déçu. Et pour un lecteur non averti de la réalité québécoise, *Le système éducatif du Québec* aide à mieux comprendre les héritages culturels qui se sont heurtés à travers les institutions du Québec. Ces legs – la prégnance de l'église, les affrontements linguistiques, les traditions familiales de fréquentation scolaire, l'émergence de l'urbanisation au détriment de la ruralité – constituent autant de facettes d'un kaléidoscope que les auteurs utilisent pour nous aider à comprendre que [...] *ce que l'homme a devant lui, c'est son passé*. C'est de surcroît un ouvrage didactique qui comprend, à la fin de chaque chapitre, un résumé, des questions à débattre et une courte bibliographie pour en savoir plus, et au final, une bibliographie générale très fournie et un index bien documenté.

Six parties composent l'ouvrage. Une perspective générale du système l'introduit, qui en dépeint l'historique. La langue d'enseignement et la liberté d'enseignement constituent la structure de la deuxième partie, en tant que variables organisationnelles. L'école primaire et l'école secondaire sont abordées dans une troisième partie à travers leur constitution générale, les élèves, les parents, les

enseignants et les services éducatifs. Les centres de formation professionnelle et les centres d'éducation des adultes en tant que centres spécialisés donnent corps à la quatrième partie. La cinquième décrit les cégeps et l'université. La dernière partie analyse les structures du gouvernement.

Dans une quête d'absolu – toujours présente pour une recension, mais qui ici est davantage de l'ordre de l'exercice de forme que de fond – qu'est-ce qui pourrait compléter ce très intéressant ouvrage et en constituer une suite ?

Nous suggérerions une pluralité de regards transverses qui déborderaient la description de l'existant et qui constitueraient autant de points de vue philosophique, sociologique, didactique, financier sur les structures de l'enseignement primaire et secondaire notamment. Nous suggérerions encore une comparaison entre le système éducatif québécois et des systèmes éducatifs de culture différente (le système américain, un système anglo-saxon et un autre système francophone).

Ces questionnements n'entament en rien la qualité de l'ouvrage de Proulx et de Charland, *Le système éducatif du Québec* ; ils n'en seraient qu'une suite possible. Tel qu'il se donne à lire, on découvre un ouvrage très documenté, parfaitement structuré dont il semble possible de louer sans restriction le contenu et l'organisation. Un ouvrage de référence sans aucun doute.

MICHEL DEVELAY
Université Lumière Lyon 2

Rinaudo, J.-L. et Poyet, F. (2009). *Environnements numériques et milieu scolaire. Quels usages et quelles pratiques ?* Lyon, France : Institut national de recherche pédagogique.

L'ouvrage de Rinaudo et Poyet est une compilation de onze chapitres sur le thème des usages et pratiques dans les environnements numériques en milieu scolaire. Une part importante des chapitres porte sur des expériences d'introduction massives des technologies à la base des environnements numériques dans plusieurs régions de France durant les années 2000. Dans la majorité des cas, ces expériences sont le fruit d'initiatives au niveau régional, comme par exemple le programme landais *Un collégien, un ordinateur portable*. Ces programmes incluaient aussi généralement un accès Internet. Les initiatives ont fourni une occasion intéressante d'observer les différentes pratiques et les différents usages qui ont émergé, d'autant plus que les conditions dans lesquelles les environnements numériques ont été introduits se démarquaient sensiblement d'une région et d'une école à l'autre.

Les technologies évoluent à un rythme rapide. Les ouvrages comme celui de Rinaudo et Poyet sont essentiels pour maintenir à jour notre connaissance du degré et des mécanismes d'assimilation des technologies de l'information et de la communication en enseignement dans les écoles. Ces études permettent d'identifier les conditions qui déterminent si la mise en place des dispositifs informati-